

Jeudi 23 Septembre 2010

15 SPORTS basket-ball- FOUGERES

Basket-ball Cinq ans après ses débuts dans cette voie

Frédéric arbitrera en Pro A

A 37 ans, l'ancien joueur et coach du Drapeau dirigera des matches en Pro A cette saison.

Il a troqué le maillot sans manche du basketteur pour la chemisette et le sifflet d'arbitre. En 2005, alors qu'il entraînant le Drapeau basket, Frédéric Bretel a choisi de se lancer dans la voie de « l'homme en noir ». « *Ce n'était pas forcément dans l'esprit de devenir arbitre mais plus pour me former en tant que coach* », se souvient-il. A 37 ans, il vient de décrocher le « graal » : il arbitrera cette saison des matches en Pro A, l'élite du basket hexagonal.

Ancien joueur, Frédéric Bretel a découvert la passion du basket au Drapeau Fougères chez les jeunes. En seniors, direction l'Aurore de Vitré où il a évolué pendant sept saisons en N2, puis Avranches (un an) avant de terminer sa carrière de joueur à Fougères. Son dernier match ? Il l'a joué lors du titre de champion de France de N3 glané en juin 2006. Une fin en apothéose !

« L'école de l'humilité »

Dans l'arbitrage, tout est allé très vite. Une fois le premier examen passé, Frédéric n'a officié qu'un seul match en départementale avant d'être propulsé vers la région. Il a ensuite participé à des stages de détection des arbitres ayant « *un potentiel de haut niveau* ». Le succès fut au rendez-vous. Le niveau 3 franchi, il a été affecté aux matches de N1 puis de Pro B, l'an dernier.

Le licencié de Pays de Fougères basket, qui habite à Bais, près de Vitré, a vécu « *une saison fantastique avec un niveau de jeu super-intéressant* ». Fin juin, Frédéric a eu « *la bonne surprise* » de se rendre une semaine en Turquie avec l'équipe de France des moins de 20 ans. C'est là qu'il a appris qu'il montait en Pro A. Cette saison, il fera partie du groupe « passerelle » des arbitres qui peuvent officier en Pro A et Pro B. Courant octobre, il dirigera les rencontres au plus haut niveau. « *Le nombre de matches dépendra de la qualité de mes prestations* », prévient-il.

Le Fougérais devra se montrer convaincant et se rapprocher de la perfection. « *L'arbitrage est l'école de l'humilité* », souligne-t-il. *Il faut accepter de remettre l'ouvrage toutes les semaines. On a un gros travail de vidéos à faire sur nos matches et celui des autres. On est très suivis dans la semaine. On a le droit de faire une erreur, mais pas deux fois !*

Antarès, l'Astroballe, la Mellerais...

Son passé de joueur l'a-t-il aidé dans son rôle d'arbitre ? « *C'est vrai que cela donne l'habitude de travailler, d'écouter les critiques, de les utiliser et c'est pour ça qu'on progresse peut-être un peu plus vite. Mais il y a des gens qui n'ont jamais été joueurs ou coaches et qui ont monté les échelons aussi vite que moi, voire plus vite* ».

L'arbitre va désormais connaître les chaudes ambiances dans des salles de 5000 personnes. « *L'an passé, j'ai eu la chance d'aller à Bourges en ligue féminine, dans une salle mythique, puis à Beaublanc à Limoges* », raconte-t-il. *Il me reste donc les salles de Pau, d'Antarès au Mans qui doit être extraordinaire, l'Astroballe à Villeurbanne, la Mellerais à Cholet... Quand on rentre dans des enceintes comme ça, il y a quelque chose qui se passe !* »

Les semaines de Frédéric Bretel vont être bien chargées. Entre le basket, son entreprise de taxi, de pompes funèbres, son activité de thanatopracteur près de Vitré, ainsi que sa vie de famille (il est marié et père de quatre enfants), pas le temps de souffler !

Benoît FOUQUE

Tous droits réservés : La Chronique Républicaine 4F7C05308F00D30990F876B8790661913387D38D863F8D77C73E ACD	
---	--